



Patrimoine
canadien

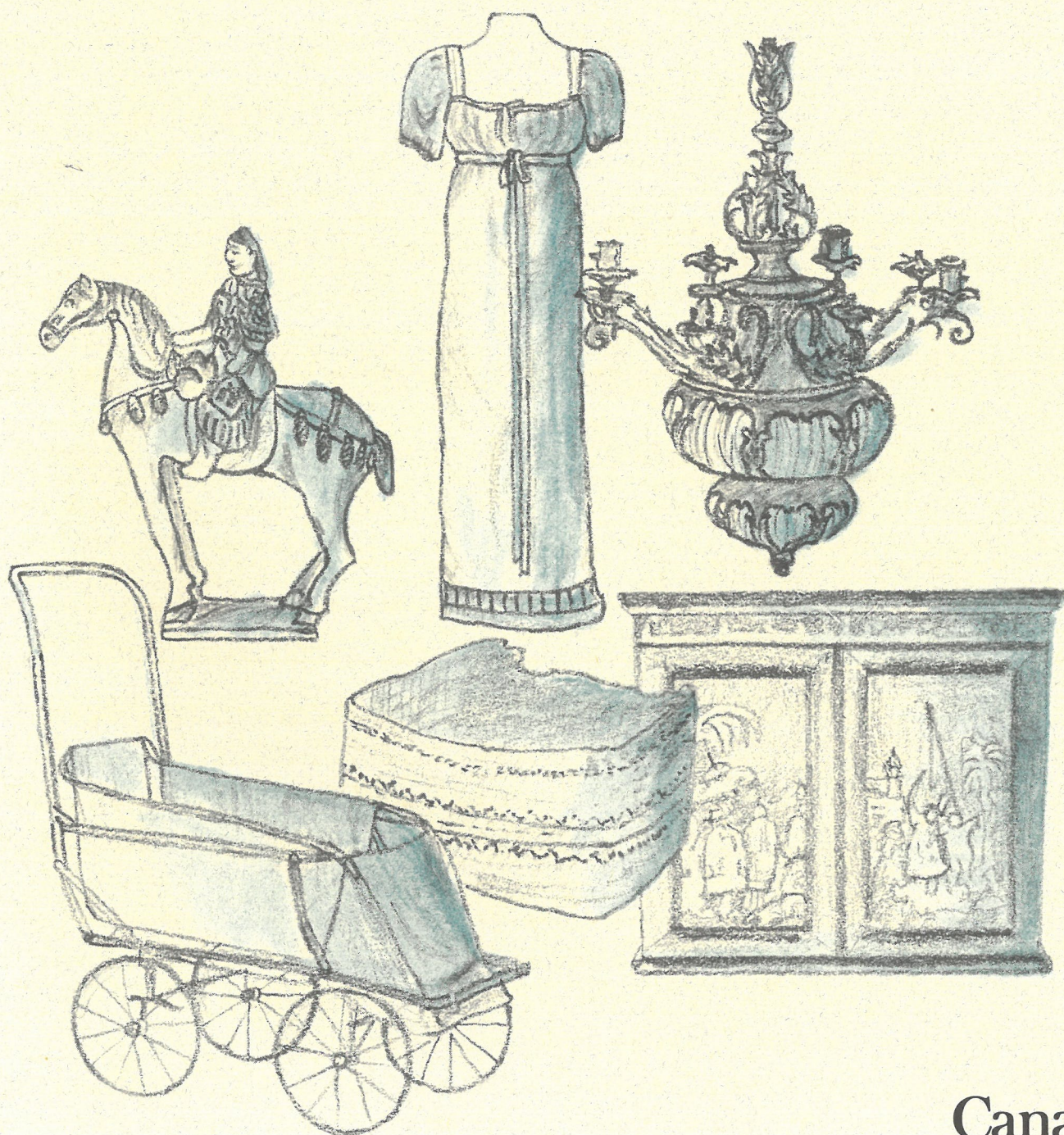
Canadian
Heritage

Institut
canadien de
conservation

Canadian
Conservation
Institute

Rapport annuel

1993 - 1994





Patrimoine Canadian
canadien Heritage

Institut Canadian
canadien de Conservation
conservation Insitute

le 7 septembre 1994

M. Marc Rochon
Sous-ministre
Ministère du Patrimoine canadien
25, rue Eddy
Pièces n^{os} 12-14
Les Terrasses de la Chaudière
Hull (Québec)
K1A 0M5

Monsieur,

C'est avec plaisir que je vous présente le *Rapport annuel 1993-1994*
de l'Institut canadien de conservation.

Le Rapport annuel offre une description des principales activités entreprises par le personnel de l'ICC durant l'exercice financier 1993-1994. L'Institut canadien de conservation, un organisme de service spécial du ministère du Patrimoine canadien, a comme mandat de promouvoir l'entretien et la préservation adéquats du patrimoine culturel mobilier du Canada et de faire avancer la pratique, la science et la technologie de la conservation. Les nombreuses réalisations mises en lumière dans le présent rapport reflètent la conscience professionnelle du personnel de l'ICC et son engagement à respecter son mandat. Le rapport fait également état du rôle important que joue le gouvernement du Canada dans la préservation et l'entretien des collections de musées et d'archives pour les générations futures.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Charles G. Gruchy
Directeur général et
chef de l'exploitation

Canada

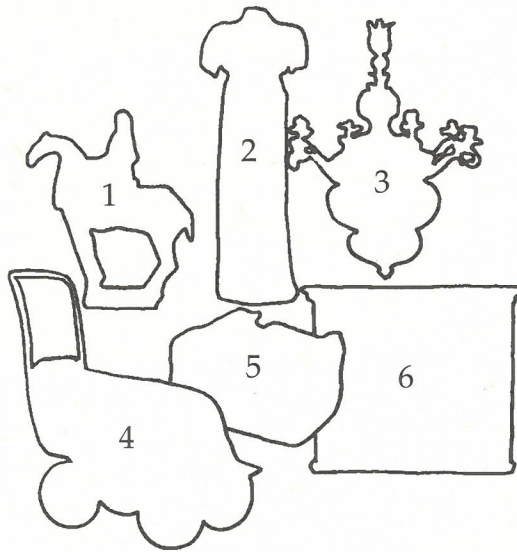
Mandat

«L'Institut canadien de conservation a comme mandat de promouvoir l'entretien et la préservation adéquats du patrimoine culturel mobilier du Canada et de faire avancer la pratique, la science et la technologie de la conservation.»

Document-cadre, 1992

Pour recevoir d'autres exemplaires ou de plus amples renseignements sur les services ou les programmes offerts par l'ICC, communiquer avec :

Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa (Ontario)
K1A 0M5
Téléphone : (613) 998-3721
Télécopieur : (613) 998-4721



Couverture

1. Cheval Tang, University of British Columbia Museum of Anthropology, Vancouver, Colombie-Britannique.
2. Robe de soie, Lundy's Lane Historical Museum, Niagara Falls, Ontario.
3. Lustre, Maison Fulford, Brockville, Ontario.
4. Carrosse d'enfant, Craig Park and Museum, Parksville, Colombie-Britannique.
5. Panier amérindien de la côte du Nord-Ouest, Université de Montréal, Montréal, Québec.
6. Meuble de couture, Hasting County Museum, Belleville, Ontario.

© Ministère du Patrimoine canadien, 1994
ISSN 1195-8669
ISBN 0-662-60132-7
N° de cat. : NM95-61/1994

Imprimé au Canada



La présente publication est imprimée
sur du papier recyclé.

Table des matières

Introduction	2
Traitements de conservation	3
Recherche en conservation	7
Services à la communauté muséale	12
Enquête sur le service à la clientèle	15
Bibliothèque	16
Publications	17
Politique muséale du Canada	17
Services internationaux	18
Affiliations professionnelles	20
Administration	21
Organigramme de l'ICC	21
État financier 1993-1994	22

Introduction

Parmi les nombreux changements survenus au sein du gouvernement fédéral au cours de l'année écoulée, l'Institut canadien de conservation (l'ICC) a été placé sous l'autorité du ministère du Patrimoine canadien. La création de ce nouveau ministère consacre la nature unique de l'identité canadienne ainsi que le rôle fondamental de notre passé dans le développement futur de notre pays. Je suis très heureux que la culture, le patrimoine et

l'identité canadienne revêtent une telle importance pour notre gouvernement. L'ICC est fier de pouvoir contribuer par ses programmes et ses activités à la conservation de notre patrimoine canadien.

L'ICC veille expressément à assurer promptement et de façon professionnelle la prestation des services aux musées et aux archives. Pour savoir ce que les gens pensent de nos services, nous avons demandé à des experts-conseils de l'extérieur d'effectuer un sondage.

Nous voulions connaître ce à quoi les clients attachent de l'importance. Trois sujets furent abordés : la prestation de services, les réponses aux demandes formulées et la diffusion de l'information. Un questionnaire a donc été envoyé par la poste ou communiqué par téléphone à un échantillon aléatoire de clients qui avaient eu recours à nos services - traitements de conservation, demandes de conseils, services d'analyse et examens - au cours des deux dernières années. Bien que les résultats obtenus indiquent que certains domaines peuvent être améliorés, l'opinion de nos clients était surtout favorable. Les données recueillies serviront de fondement à d'autres sondages grâce auxquels nous pourrions continuer à améliorer nos services.

Par le passé, la recherche en conservation effectuée au sein du gouvernement fédéral se faisait surtout à l'ICC et aux Archives nationales du Canada. Les deux organisations ont reconnu qu'elles avaient, l'une et l'autre, certains avantages à tirer d'une centralisation des installations de recherche. Ainsi, le personnel et l'équipement de recherche de la Division de la recherche en conservation des Archives nationales ont

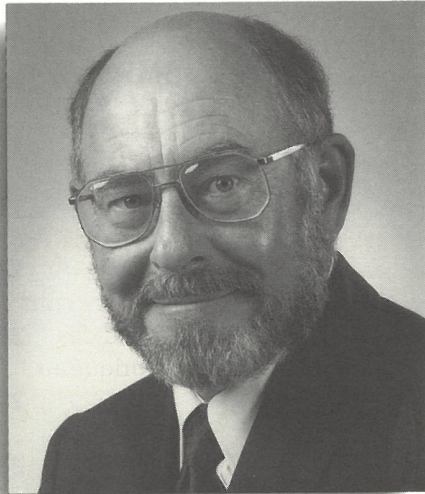
été transférés à l'ICC. Nous sommes très heureux d'accueillir nos nouveaux collègues et j'ose espérer que ces possibilités de collaborer avec un plus grand nombre de scientifiques seront pour eux des plus stimulantes.

Aucun de ceux et celles qui travaillent dans le domaine muséal au Canada n'a été à l'abri des répercussions entraînées par les coupures budgétaires; l'ICC ne fait pas exception. Au cours de l'année écoulée, nous avons restreint nos programmes et nos activités, mais probablement sans que nos clients le remarquent. Au cours de l'exercice 1994-1995, il y aura presque à coup sûr d'autres réductions qui, nous le prévoyons, toucheront certains de nos services. Lorsque nous avons examiné nos divers programmes en prévision de ces coupures, nous avons estimé que notre clientèle souhaiterait conserver les services déjà bien établis. Après des consultations nationales officielles, nous avons conclu qu'une réduction des programmes les plus récents (financés en vertu de la Politique muséale du Canada de 1990) aurait le moins d'impact sur nos clients. C'est pourquoi nous prévoyons réduire le Programme des projets de conservation prioritaires même si plusieurs projets déjà amorcés seront néanmoins menés à terme en vertu de cette initiative. Le prochain exercice verra l'ICC procéder à un examen critique de toutes ses activités en prévision d'autres coupures. Cette tâche pourrait s'avérer bénéfique : nous pourrions même découvrir de meilleurs moyens d'accomplir certaines tâches.

En résumé, jamais la nécessité de préserver les collections des musées et les archives pour les générations futures n'a été aussi évidente. L'ICC continue d'apporter une contribution importante et valable à la conservation de ces collections, et il entend bien maintenir un niveau de service élevé. Comme toujours, nous accueillons avec un vif intérêt la collaboration des milieux des musées et des archives.



Charles G. Gruchy
Directeur général et chef de l'exploitation
Institut canadien de conservation



Traitements de conservation



Traitement d'une robe de soie datant de 1817.

L'objectif à long terme visant à accroître le nombre total d'heures de traitement de conservation pour les musées canadiens a été à nouveau l'une des priorités de la Direction des services de recherche en conservation.

L'objectif de 18 000 heures de

traitement fixé pour 1993 a été dépassé de plus de 500 heures. Le personnel a mené à terme le traitement de 49 œuvres d'art et objets et de 347 objets d'archéologie pendant l'année. Les travaux se sont poursuivis sur plus de 80 autres projets de traitement.

L'ICC a reçu 74 nouvelles demandes de traitement de conservation en 1993-1994. Dix-huit d'entre elles ont été rejetées parce qu'elles ne satisfaisaient pas les critères d'acceptation; 35 demandes ont été approuvées dont 8 ont été menées à terme, 11 sont en cours de traitement et 16 sont en attente. Les 21 autres demandes faisaient encore l'objet d'un examen et d'une évaluation, en fin d'exercice.

Voici la description de certains des nombreux projets d'intérêt réalisés en 1993-1994.

Section des textiles

Le traitement de la robe portée par «Klondike Kate» pendant la ruée vers l'or, maintenant la propriété du Dawson City Museum au Yukon, a pris fin au début de l'été de 1993. Au début de 1994, on a parachevé la restauration d'une délicate robe de soie portée par Jannet Cooper à son mariage, en 1817, qui appartient aujourd'hui au Lundy's Lane Historical Museum de Niagara Falls (Ont.). Le personnel a aussi traité plusieurs fragments de textiles péruviens appartenant à l'Université de Montréal (QC). De plus, on a commencé à traiter plusieurs autres objets, dont deux justaucorps d'officiers, propriété de la Prince Edward Island Museum and Heritage Foundation, à Charlottetown (Î.-P.-E.) ainsi qu'une bannière double face en soie peinte du Historical Museum of St. James-Assiniboia de Winnipeg (Man.). Les Sections des textiles et de l'ethnologie ont collaboré à la reproduction des textiles d'un carrosse d'enfant fabriqué au tournant du siècle, propriété du Craig Park and Museum de Parksville (C.-B.).

En outre, le personnel de la Section a entrepris un projet très complexe qui devrait prendre fin en janvier 1995 : la restauration de la tenture de Gondar, une tapisserie de soie unique en son genre mesurant 5,22 mètres sur 2,14 mètres. La méthode utilisée par les tisserands fut celle du tissage aux cartons. La tenture, qui date



Pièces de monnaie de Ferryland (Terre-Neuve)

Le personnel de la Section d'archéologie a achevé la consignation et la stabilisation de 14 pièces de monnaie découvertes pendant la saison de fouilles de 1993 sur le site de Ferryland (T.-N.). La colonie de Ferryland fut établie en 1621 par Georges Calvert qui devait, plus tard, devenir le premier Lord Baltimore.

Les pièces vont d'une pièce irlandaise de sixpence (1604-1607) frappée à l'effigie de Jacques I^{er}, à un sou de Terre-Neuve datant de 1872. Lors de leur traitement, ces pièces ont été radiographiées, nettoyées à l'aide de bâtonnets de bois, d'outils de dentiste et de brosses, puis elles ont subi une stabilisation chimique dans une solution de benzotriazole. Les conservateurs du Musée de la monnaie de la Banque du Canada ont participé à l'identification des pièces.

Les fouilles à Ferryland, dirigées par la Memorial University, sont financées grâce à l'Entente de coopération Canada/Terre-Neuve sur le développement du tourisme et des ressources historiques (1991).

Nettoyage d'une pièce de monnaie trouvée à Ferryland.



Cheval Tang traité à l'ICC.

probablement du XVIII^e siècle, a orné le mur d'une église de Gondar en Éthiopie jusqu'au XIX^e siècle. Le Musée royal de l'Ontario en est le propriétaire depuis les années 1920. La planification du traitement a nécessité une étroite collaboration de la part des restaurateurs, scientifiques, conser-

vateurs et historiens de l'art. L'ouvrage a dû être lavé sur une immense table à suction à faible pression spécialement conçue et construite par l'ICC et décrite sous la rubrique «Recherche en conservation». Les réparations à la tenture et la construction d'un support en vue de sa mise en réserve et de son exposition se poursuivront en 1994.

Section de l'archéologie

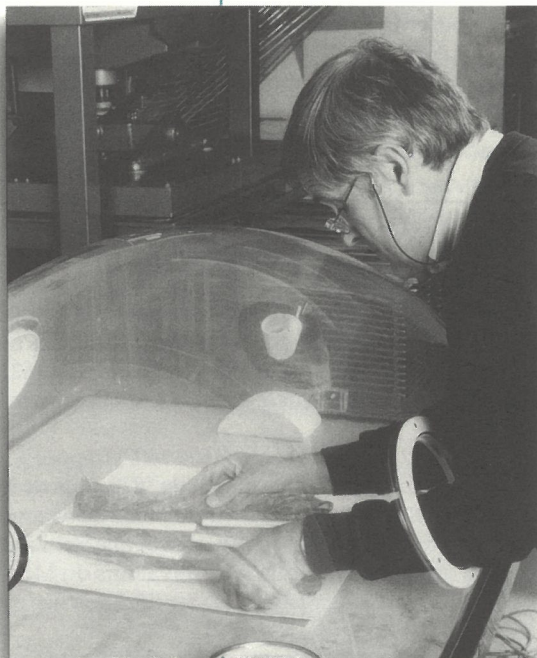
Le personnel de la Section a traité de nombreux objets provenant de sites de l'Arctique; beaucoup d'objets nécessitaient l'élaboration

de techniques améliorées de traitement du fanon. Des traitements expérimentaux de stabilisation ont été appliqués à de nombreux objets composites du site de Red Bay (Labrador). On a entrepris un traitement à l'électrolyse sur une collection de haches prélevées d'un poste de traite du XVII^e siècle mis au jour au Nouveau-Brunswick dans les années 1920. On traite également une collection d'objets provenant de l'endroit appelé «Enclosure», un site acadien du Nouveau-Brunswick; le traitement prendra fin au printemps de 1994.

On a terminé le traitement de trois chevaux Tang en céramique du Museum of Anthropology de l'université de la Colombie-Britannique, Vancouver (C.-B.). On a commencé à traiter une sculpture en plâtre, composée de multiples pièces et représentant un soldat grandeur nature, intitulée *The Call - Young Soldier* du R. Tait McKenzie Memorial Museum, à Lanark (Ont.).

Section des œuvres sur papier

Le personnel de la Section des œuvres sur papier s'est penché sur plusieurs projets intéressants en 1993-1994. La restauration et



4

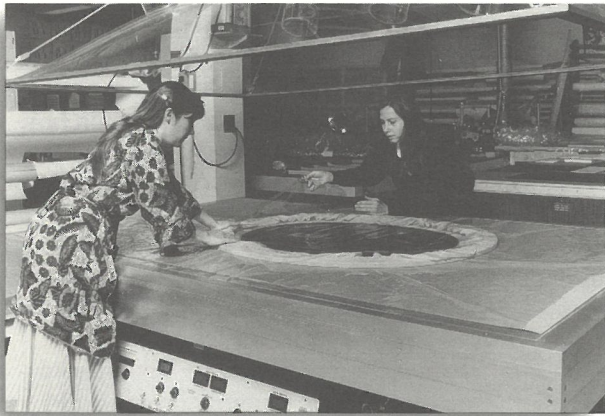
Assouplissement du parchemin du Treaty No. 8.

Treaty No. 8

En 1899, une équipe de négociateurs a remonté les rivières Athabasca et Peace pour négocier des cessions de terres avec les autochtones. Une version imprimée du traité conclu, intitulé *Treaty No. 8* (Traité n° 8), a été envoyée à chacun des chefs qui l'avaient signé en 1899.

Le document de parchemin, maintenant dans la collection du Northern Life Museum and National Exhibition Centre de Fort Smith (T. N.-O.), est arrivé à l'ICC étroitement roulé et tordu, présentant l'aspect d'un cylindre déformé correspondant au contenant dans lequel il avait été conservé pendant de nombreuses années. Les restaurateurs ont appliqué un processus à taux d'humidité élevé pour assouplir le parchemin fragilisé, puis le dérouler méticuleusement et l'aplatir. On a enlevé la saleté de surface au recto et au verso du document. Malheureusement, en raison de la grande fragilité du parchemin et de la solubilité des encres d'imprimerie, il a été impossible de faire disparaître une grande tache de rouille probablement due au cylindre de métal dans lequel il avait été conservé.

Pour renforcer le document, on l'a doublé d'une nouvelle feuille de parchemin collée au moyen d'un adhésif d'amidon de blé. De nouvelles pièces de parchemin, colorées de manière à correspondre à l'original, ont été collées, avec une pâte d'amidon de blé, aux endroits appropriés pour combler les lacunes. Le document a été monté sur un support spécialement construit, et constitué d'une feuille de carton non acide, puis placé dans une boîte en Plexiglas afin de pouvoir être exposé.



Restauratrices utilisant la table à succion à faible pression.

la réfection de la reliure du *Dutch Language Concordance*, ouvrage imprimé en 1615 sur papier vergé fait main et provenant de la collection du Mennonite Village Museum à Steinbach (Man.), ont nécessité un recours important au procédé de

colmatage. On a traité 13 estampes et planches à eaux-fortes ainsi qu'une carte en gravure dans un *Portfolio d'eaux-fortes* de la collection de l'Arctic Institute of North America de l'université de Calgary (Alberta). L'ouvrage, publié à Paris en 1802, raconte le voyage dans l'Arctique du Commodore Billings. Le traitement du *Treaty No. 8*, imprimé sur papier parchemin en 1899, de la collection du Northern Life Museum and National Exhibition Centre de Fort Smith (T. N.-O.), s'est avéré un projet fort enrichissant (voir l'encadré).

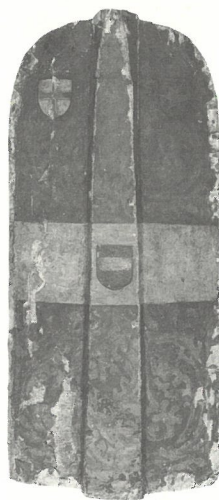
Section des beaux-arts et des polychromes

À la Section des beaux-arts et des polychromes, on a passé plus de 4 000 heures aux traitements. Le personnel a terminé la restauration du grand tableau intitulé *Martyre de saint André apôtre*, peint en 1821 par l'artiste québécois Louis Hubert Triaud. L'œuvre a maintenant repris sa place dans l'église historique de Saint-André de Kamouraska (QC). On a également apporté la dernière main au traitement de *Portrait of Schooner Mola*, un tableau de A. Jacobson datant de 1902, provenant de la collection du Musée du Nouveau-Brunswick à Saint John (N.-B.).

On a traité un grand tableau de l'Art Gallery of Greater Victoria, de Victoria (C.-B.). Bien que l'œuvre soit anonyme et sans titre, cette peinture d'une religieuse recevant la communion est identique à celle d'un autre tableau exposé au Prado, à Madrid en Espagne, qu'on attribue à l'école nord-italienne du XVII^e siècle. Le tableau, très endommagé par la chaleur à une certaine époque, a nécessité plus de 1 300 heures de travail laborieux et complexe.



Le bouclier d'arbalétrier. Avant traitement (gauche); après traitement (droite).



Bouclier d'arbalétrier

La Section de l'ethnologie a traité un bouclier d'arbalétrier, datant probablement du XVI^e siècle, et appartenant au Glenbow Museum de Calgary (Alb.).

L'objet est constitué de trois panneaux de bois assemblés par des goujons de bois. Le devant du bouclier était couvert de toile et de plusieurs couches de peinture et de préparation. Après l'avoir soumis aux rayons X, on a pu constater qu'il avait été peint au moins trois fois et qu'au moins une des couches sous-jacentes présentait des armoiries similaires à celles figurant à la surface. Le bouclier présentait des signes de détérioration typique du bois, de la préparation et de la peinture réagissant de diverses manières aux conditions ambiantes changeantes.

Au terme de longues discussions, on a décidé d'aplatir la toile, la préparation et la couche picturale du bouclier et de les consolider sans toutefois combler les lacunes dans la préparation ou la couche picturale. Pour aplatir et recoller les endroits où se présentaient des

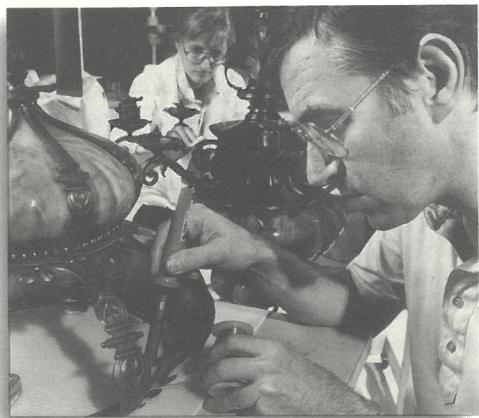
soulèvements, les restaurateurs ont détaché très délicatement du support de bois la toile avec la couche picturale et la préparation.

Cette étape était probablement l'aspect technique le plus intéressant du traitement. Ensuite, on a aplati la couche picturale au moyen d'une spatule chauffée, puis on a recouvert la surface d'un adhésif que l'on a également injecté entre la toile et le bois. La toile, la préparation et la couche picturale, une fois aplaties, ont été pressées avec soin sur le support de bois par une pression à chaud.

Bien que le bouclier ait été traité dans la Section de l'ethnologie, le personnel a reçu beaucoup d'aide de la Section des beaux-arts, particulièrement pour soulever et recoller la toile et la couche picturale. On a souvent recours à ce genre d'approche interdisciplinaire pour de nombreux projets de grande complexité technique réalisés par l'ICC.

Section du mobilier et des objets en bois

L'année écoulée a vu s'achever les travaux de restauration d'un meuble de couture appartenant au Hastings County Museum de Belleville (Ont.). Un certain nombre de projets à long terme ont également été entrepris. Ils incluent notamment le traitement d'un cadre de miroir peint et orné de dorures provenant de la Prince Edward Island Museum and Heritage Foundation de Charlottetown (Î.-P.-É.), d'une commode galbée du village historique de Kings Landing à Fredericton



Restauration des lustres de la Maison Fulford (Ontario).

(N.-B.), ainsi que d'une bibliothèque et d'un bureau du Musée Bytown d'Ottawa (Ont.).

On a continué à travailler sur un mélodion (petit harmonium) gravement endommagé lors de l'incendie du Musée du domaine Billings à Ottawa (Ont.). L'instrument, qui posait de nombreux défis de taille à l'équipe de la Section, a fourni à celle-ci l'occasion de mettre à l'essai de nouvelles techniques de traitement du bois endommagé par le feu et de reproduire par imitation le grain du bois.

Section de l'ethnologie

Le personnel de la Section a travaillé sur divers objets pendant l'année. Trois lustres de la Maison Fulford à Brockville (Ontario) ont été traités. De concert avec la Section du mobilier, le personnel de la Section d'ethnologie a restauré le siège d'une chaise grandement endommagée, décoré de piquants de porc-épic selon la méthode micmaque et orné de motifs géométriques. On a achevé la restauration d'un panier amérindien de la côte du Nord-Ouest faisant partie de la collection d'anthropologie de l'Université de Montréal. On a aussi traité une applique murale en cuir en forme de fruits décoratifs pour la Prince Edward Island Museum and Heritage Foundation de Charlottetown (Î.-P.-É.).

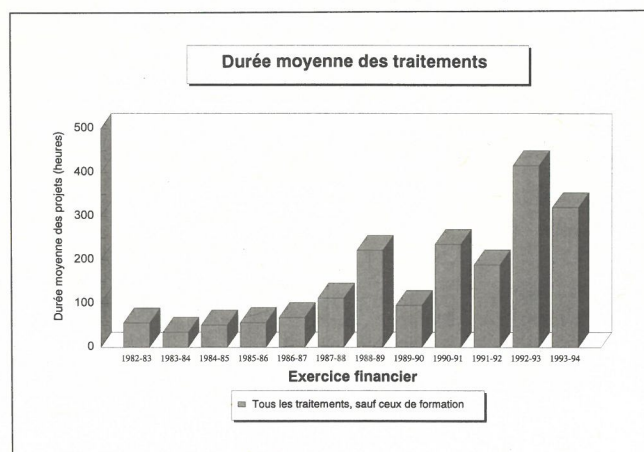
Deux des projets les plus intéressants exécutés cette année comprenaient la restauration, en collaboration avec la Section des textiles,

d'un carrosse d'enfant en piètre état de la collection du Craig Park and Museum de Parksville (C.-B.) et le traitement long et exigeant, du point de vue technique, d'un bouclier d'arbalétrier appartenant au Glenbow Museum de Calgary (Alb.) (voir l'encadré).

Les projets complexes à l'avant-scène

L'ICC a évalué le succès de sa politique visant à se concentrer sur les projets de traitement complexes. Malgré la difficulté d'évaluer quantitativement la complexité d'un projet, il est raisonnable de prévoir une corrélation entre la complexité d'un projet et le temps nécessaire à sa réalisation. En règle générale, les projets complexes nécessitent plus de temps que les traitements ordinaires.

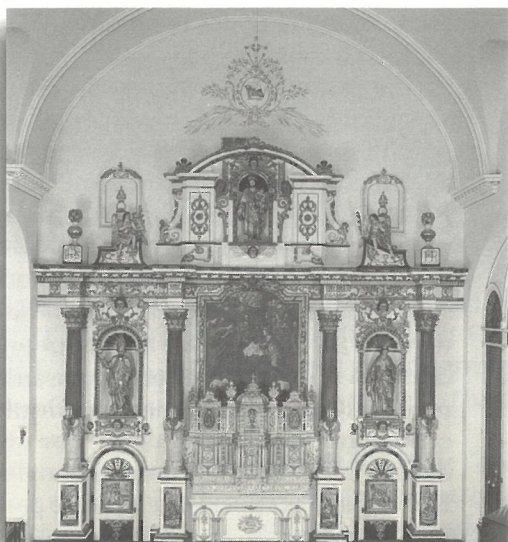
La durée moyenne des projets de traitement a été déterminée pour chacune des douze dernières années et inscrite en regard de l'année en question. Les résultats, présentés sous forme de graphique en bas de page, montrent que les projets de traitement ont demandé, au fil des ans, de plus en plus de temps. Bien que le nombre total d'heures de traitement demeure à peu près le même d'une année à l'autre (à l'exception des deux dernières années), la quantité d'objets traités a diminué et le temps consacré au traitement de chaque objet a augmenté. Aujourd'hui, les projets de traitement exigent en moyenne plus de 300 heures de travail. Il y a dix ans, le parachèvement des projets demandait à peu près 50 heures. Ces données sont extrêmement encourageantes parce qu'elles indiquent que l'ICC a réussi à mobiliser ses ressources sur des projets plus complexes.



Recherche en conservation

Projet d'étude sur les matériaux employés par les peintres canadiens

En 1993-1994, le personnel de la Division des services de recherche analytique a concentré ses efforts sur le Projet d'étude sur les matériaux employés par les peintres canadiens. Le travail a porté surtout sur l'analyse d'échantillons d'une série de tableaux exécutés par Paul-Émile Borduas durant sa période parisienne.



Retable de la chapelle des Ursulines.

Les travaux se sont poursuivis sur les matériaux et les techniques d'Alfred Pellán, un projet de conservation prioritaire entrepris en septembre 1992. On a échantillonné 26 tableaux de Pellán appartenant au Musée du Québec et au Musée d'art contemporain de Montréal.

Recherche à la chapelle des Ursulines à Québec

L'année 1993-1994 était la troisième année d'un projet quadriennal, financé en vertu

du Programme des projets de conservation prioritaires, visant à faire une étude documentaire des matériaux utilisés pour les ornements sculptés de la chapelle des Ursulines. L'analyse des matériaux utilisés pour le retable du Sacré-Cœur et la chaire est terminée, et des échantillons du maître-autel et de son retable seront analysés. Une communication conjointe avec le Centre de conservation du Québec a été préparée pour la conférence intitulée «Painted Wood: History and Conservation» qui se tiendra à Williamsburg en Virginie, en 1994.

Le papier acide dans les fonds documentaires des bibliothèques et des archives

La détérioration par l'acide est le problème le plus grave auquel est confrontée la majorité des fonds d'archives sur papier dans les bibliothèques et les archives canadiennes. L'ICC a poursuivi sa collaboration avec le comité pour la préservation du patrimoine documentaire de la communauté urbaine de Toronto dans le cadre d'un projet à long terme visant l'évaluation de trois méthodes commerciales de désacidification. Après avoir achevé les essais sur le papier vieilli naturellement et sur le papier neuf, l'ICC a commencé, en 1993, à étudier d'autres matériaux; ce sont notamment : les reliures, les étiquettes, les liants et les photographies. On a préparé deux rapports sur l'avancement de ce projet.

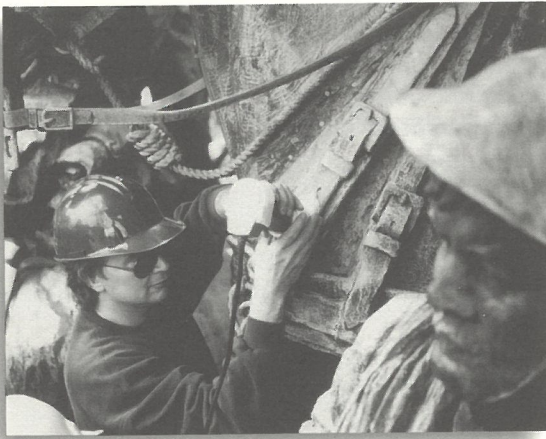
Fusionnement d'une division des Archives nationales du Canada et de l'ICC

En novembre 1993, le personnel de la Division de la recherche en conservation des Archives nationales du Canada a fusionné avec l'ICC. Cette fusion se justifie pour plusieurs raisons. Les ressources mises en commun pourront être utilisées plus efficacement; par exemple, les deux laboratoires se partageront le matériel de mise à l'essai du papier et l'arsenal de matériel d'analyse de l'ICC pourra aider à résoudre à la fois les problèmes d'archives et les problèmes de bibliothèque. En période de restrictions, c'est là un moyen pour les Archives nationales et la Bibliothèque nationale d'appuyer la recherche.

Cette fusion permet à l'ICC de lancer des travaux dans plusieurs nouveaux domaines, et souligne toute l'importance de la recherche en conservation pour les archives et les bibliothèques. Il existe à l'heure actuelle plusieurs problèmes pressants qui exigent notre attention, comme l'élaboration de normes sur le papier permanent et l'évaluation des processus de désacidification de masse. Nos nouveaux collègues apportent avec eux des compétences considérables en qualité de scientifiques. Grâce à la fusion, l'ICC possède maintenant un savoir-faire très recherché en conservation des documents photographiques, et on peut également entreprendre des recherches sur la conservation des supports d'information non classiques comme les bandes magnétiques, les disques de vinyle et les disques compacts, qui, de plus en plus, posent des problèmes pour les archives et les bibliothèques.



L'ICC accueille M. Klaus Hendricks et son personnel.



Mesure de la couleur du bronze du Monument commémoratif de guerre.

Par ailleurs, les employés de l'ICC et du Conseil canadien des archives conjuguent leurs efforts pour rechercher la meilleure méthode d'élimination de l'acide contenu dans le papier. En 1993, on a surtout examiné l'effet de la variation de la durée du lavage des vieux papiers à l'eau pure et sur celui de l'utili-

sation d'une eau de lavage additionnée de faibles concentrations d'alcali.

Recherche sur les textiles

On se pose un certain nombre de questions sur les effets qu'ont les traitements aqueux sur les vieux textiles. Il se peut qu'un lavage à l'eau pure (à savoir, de l'eau dont on a extrait tous les cations) soit dommageable pour les fibres cellulosiques. Pour régler ce problème, on a lancé, en 1993, un projet visant

à évaluer les effets à long terme du lavage des textiles cellulosiques tant anciens que nouveaux dans de l'eau pure et dans une eau à faible concentration d'alcali. En 1993, on a effectué une première analyse de l'état des divers textiles. Le travail effectué pour conseiller les restaurateurs sur la technique de lavage à utiliser pour la tenture de Gondar (voir également «Traitements de conservation») constitue un aspect de ce projet.

Table de lavage pour la tenture de Gondar

En raison de ses grandes dimensions et de sa fragilité, la tenture de Gondar posait des défis uniques en matière de lavage (voir également «Traitements de conservation»). Restaurateurs et scientifiques réunis ont décidé qu'il fallait construire une table de lavage spéciale permettant de laver et rincer sous succion la tenture; en outre, celle-ci devait pouvoir flotter de manière à pouvoir être bien rincée et réalignée avant d'être maintenue en place puis séchée. De plus, étant donné que la table devait être utilisée dans le laboratoire de conservation des textiles (où elle occuperait la majeure partie de



L'équipe du projet sur le papier permanent de l'ICC.

Papier permanent

Le 15 janvier 1992, le gouvernement canadien a adopté une politique selon laquelle toutes les publications gouvernementales que l'on prévoit conserver doivent être publiées sur papier permanent. La mise en œuvre de cette politique a été confiée à la Bibliothèque nationale. Depuis, un nombre sans cesse croissant d'éditeurs optent pour ce genre de papier qui, par conséquent, est très en demande. Au Canada, les fabricants de papier qui souhaitent se lancer sur ce marché estiment que les pâtes de papier à haut rendement récemment mises au point produisent un papier d'une durée de conservation assez longue pour être classé comme papier permanent, sans pour autant répondre à la norme canadienne. Cette dernière exclut en effet les papiers contenant de la lignine comme ceux fabriqués à partir des pâtes à haut rendement. Par conséquent, les fabricants demandent instamment une modification de la norme canadienne.

Les intervenants des milieux canadiens des bibliothèques et des archives préconisent la prudence à l'égard d'une telle modification en raison du manque de preuves scientifiques de la stabilité des pâtes à haut rendement. Les milieux de l'industrie, de la recherche, des bibliothèques et des archives sous l'égide du comité canadien des normes sur la permanence du papier de l'Office des normes générales du Canada, ont prévu un projet de recherche triennal visant à déterminer si l'on pourrait permettre la présence de lignine dans le papier permanent. Ce projet bénéficie de l'appui de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers, du ministère du Patrimoine canadien, d'Industrie Canada et d'autres groupes intéressés. L'ICC et Paprican possèdent les seuls laboratoires au Canada suffisamment qualifiés et équipés pour exécuter les travaux scientifiques nécessaires. Ni l'un, ni l'autre ne possède à lui seul les ressources requises pour effectuer tous les travaux. Par conséquent, on a élaboré un projet conjoint prévoyant un partage du travail à parts égales. En 1993, on a achevé la planification expérimentale et conclu les ententes de financement de ce projet à long terme.



M. Ian D. MacLeod accompagné d'employés de l'ICC et de Parcs Canada, à Tobermory, Ontario.

l'espace disponible), elle devait pouvoir être démontée pour être entreposée. La table de lavage a été construite conformément aux exigences des restaurateurs de l'ICC.

Après le succès de l'opération de lavage de la tenture de Gondar, on a rangé la table. Cette dernière, d'une surface de travail de 6 mètres sur 2,7 mètres, fait partie du matériel que toute institution canadienne peut emprunter.

Bronzes de la Colline du Parlement et Monument commémoratif de guerre du Canada

Entre 1987 et 1993, l'ICC a agi à titre de conseiller de Travaux publics Canada pour le nettoyage et la stabilisation du Monument commémoratif de guerre du Canada et des

bronzes de la Colline du Parlement. Depuis, Travaux publics Canada a demandé à l'ICC de mesurer la couleur des bronzes traités de manière à documenter les altérations. Ce projet quinquennal fut amorcé en 1993. Les résultats initiaux montrent que la couleur, après restauration, correspond de très près à la couleur d'origine.

Recherche sur les autres métaux

En 1993, trois études sur la conservation des métaux ont été publiées. Un rapport a donné des résultats sur la stabilité de plus de 2 000 objets en fer retrouvés, entre 1980 et 1985, sur un site basque de pêche à la baleine du XVI^e siècle, à Red Bay au Labrador. Ces objets avaient été traités selon l'une de cinq différentes méthodes de conservation. Un deuxième rapport sur le nettoyage de l'argent a paru et met ainsi fin aux travaux de l'ICC sur le sujet. On a terminé le rapport final portant sur une étude des traitements aqueux pour les objets qui contiennent du bois gorgé d'eau et du métal. On a constaté que deux traitements appliqués au bois et au fer permettaient d'empêcher la corrosion tout en évitant le retrait du bois.

Au cours de l'été de 1993, Parcs Canada et l'ICC ont parrainé une visite de M. Ian D. MacLeod du Western Australian Maritime Museum, à Ottawa et au parc marin national Fathom Five de Tobermory (Ont.). M. MacLeod a utilisé des mesures du potentiel de corrosion pour évaluer la corrosion du métal des épaves dans l'océan Indien. Il a démontré cette technique pour le personnel de l'ICC et de Parcs Canada en prenant



Projet d'étude sur les matériaux employés par les peintres canadiens : analyse des tableaux de Paul-Émile Borduas

Les œuvres de la période parisienne de Borduas, habituellement de grands tableaux en noir et blanc, affichent des craquelures dans la peinture, des problèmes de clivage, d'exsudation et de séchage incomplet de la peinture. Des analyses spectroscopiques et chromatographiques d'échantillons de huit tableaux ont fourni des renseignements précieux sur les matériaux et les techniques utilisés par Borduas, auxquels s'intéressent les restaurateurs de plusieurs institutions canadiennes chargés du traitement des œuvres de ce peintre.

Prise d'échantillon sur un tableau de Borduas.

des mesures du métal des épaves dans les eaux douces du lac Huron.

PadCAD : choix des produits de calage en vue du transport des œuvres d'art



PadCAD et la règle à calcul circulaire.

En 1994, l'ICC a lancé PadCAD, son second logiciel. Il s'agit d'une version informatisée bilingue de la règle à calcul de l'ICC utilisée pour la sélection des produits de calage, une règle à calcul circulaire mise au point dans le cadre des recherches effectuées par l'ICC sur l'emballage et le transport des objets d'art.

PadCAD a pour objet d'aider le personnel de musées à choisir les produits de calage. Il devrait être particulièrement utile pour les non-spécialistes dans le choix habituel des produits de calage.

Le logiciel s'accompagne d'une courte publication résumant certains des facteurs comme les risques liés au transport, les hauteurs de chute possibles, la fragilité de l'objet et le choix des produits de calage, qui devraient entrer en ligne de compte durant la conception des emballages.

PadCAD et la règle à calcul circulaire de l'ICC sont vendus par les Services de diffusion externe de l'ICC. PadCAD convient aux ordinateurs dotés du système d'exploitation MS-DOS et est offert sur disquette faible densité de 3,5 po.

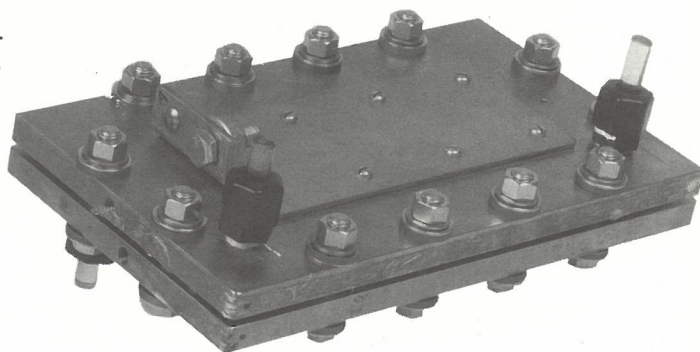
Exposition et mise en réserve des objets dans un milieu exempt d'oxygène

Nombre d'objets peuvent se détériorer en présence d'oxygène. On comprend facilement que des objets en matières synthétiques peuvent ainsi être altérés, mais il est également probable que ce problème

soit très répandu dans les collections de musées. Par exemple, les matériaux ethnographiques délicats ou les matières colorantes peuvent aussi être sensibles à l'oxydation. Une solution consiste à exposer ou mettre en réserve de tels objets dans un milieu exempt d'oxygène. L'Aquanautics Corporation a mis au point, aux États-Unis, une technique permettant d'éliminer continuellement l'oxygène de l'air au moyen d'une cellule électrochimique. Il semble qu'une telle cellule puisse désoxygéner efficacement et à peu de frais les vitrines d'exposition. Au début de 1994, l'ICC a commencé la mise à l'essai d'un prototype de ce dispositif afin de déterminer s'il pouvait assurer des conditions d'exposition acceptables pour les matériaux délicats. Les premiers résultats sont très prometteurs et l'on a pu facilement obtenir de très faibles concentrations d'oxygène.

Guide pour le choix des matières plastiques pour la conservation

Les plastiques sont largement utilisés pour l'exposition et la mise en réserve des objets, mais ils ne se prêtent pas tous à cette fin. En 1993, l'ICC a entrepris la préparation d'un guide destiné à aider les restaurateurs et autres professionnels des musées dans le choix des matières plastiques appropriées pour la conservation. Ce guide présente une information détaillée, du point de vue de la conservation, au sujet des polymères et de la science des polymères. On y traite ensuite du vieillissement des polymères et des effets des polymères en phase de vieillissement sur d'autres matériaux



Cellule électrochimique qui élimine continuellement l'oxygène de l'air.



Radiographie de l'Equus Lambei.

comme les objets conservés dans les musées. Le reste du guide fait le point sur les catégories de produits plastiques manufacturés (à savoir, les mousses, les contenants). Le guide sera publié sous forme d'une série de chapitres séparés, semblables aux *Notes de l'ICC*. Les premières parties seront prêtes en 1995-1996.

Composés d'arsenic et de mercure dans les spécimens d'histoire naturelle

Plusieurs musées ont demandé à l'ICC d'examiner leurs collections d'histoire naturelle en vue d'y déceler la présence de composés d'arsenic et de mercure. De tels composés, dont se servaient autrefois les taxidermistes pour stabiliser les spécimens d'histoire naturelle, présentent maintenant un risque pour la santé. Pour que le personnel puisse exécuter ce genre d'examen sur demande, l'ICC s'est équipé d'un spectromètre portatif à rayons X de modèle «Inspector», fabriqué par la Canberra-Packard, et conforme aux spécifications de l'ICC.

Nouvel appareil de chromatographie en phase liquide à haut rendement

Grâce au nouvel appareil de chromatographie en phase liquide à haut rendement de l'ICC, les scientifiques de la conservation peuvent élargir le champ de leurs capacités d'analyse. Par exemple, les scientifiques de la recherche en conservation sont maintenant en mesure d'analyser avec précision la composition des teintures naturelles, et aussi de déterminer la répartition du poids moléculaire des polymères comme le polyéthylène glycol et le nitrate de cellulose. À l'aide de cette technique, on

a constaté que la tenture de Gondar avait été teinte avec des baies de Nerprun non mûres, de la racine de garance, de la gaude et un extrait soluble de Bois Rouge (ex. Brésil). (Voir les rubriques «Traitements de conservation» et «Recherche en conservation».)

Études de documentation

Le personnel de l'ICC a procédé à des études d'examen et de consignation, appelées études de documentation, de divers objets. Mentionnons, pour cette année, l'intérêt particulier de la documentation «avant traitement» de la tenture de Gondar du Musée royal de l'Ontario et de la radiographie des restes d'un cheval (*Equus Lambei*) ayant vécu il y a 26 000 ans, découvert au Yukon en 1993. On procède actuellement au traitement de ce cheval qui sera étudié par des scientifiques du Musée canadien de la nature.

Mise au point d'un système à balayage laser

En collaboration avec le Laboratoire d'automatique de l'Institut de technologie de l'information, au Conseil national de recherches du Canada, la mise au point du système à balayage laser a considérablement avancé, cette année. Des progrès importants ont été réalisés dans le traitement des données numériques. Par exemple, on peut maintenant corriger les données tridimensionnelles afin de tenir compte de diverses distorsions au système de référence des coordonnées, et l'on peut intégrer des points de vue multiples des objets à partir d'une base de données. On a également appliqué un algorithme de correction des couleurs permettant le nuancement des couleurs entre différents points de vue.

Grâce à ce système, on a analysé certains objets expérimentaux dont une réplique en plâtre d'un pétroglyphe de «tortue» provenant du parc provincial Petroglyphs en Ontario, et des impressions montrant le relief d'une peinture avant et après restauration, en vue d'évaluer les changements dans la topographie. On a effectué un traitement informatique sur un certain nombre de fichiers d'images lues au laser, dont les images tridimensionnelles d'un oursin séché traité au parylène, et des répliques en galvanotype de pétroglyphes provenant du parc national Kejimikujik (N.-É.).

Services à la communauté muséale

Environ 40 pour cent du temps du personnel est consacré aux demandes d'aide scientifique et de conseils formulées par les clients. Le personnel s'affaire, entre autres, à offrir des services d'analyses, des consultations pour des traitements spécialisés et le prêt d'instruments de contrôle des conditions ambiantes.

Services scientifiques et techniques

Contrôle des conditions ambiantes : L'ICC fournit des conseils sur les méthodes de contrôle des conditions ambiantes (c.-à-d. la régulation de la température, de l'humidité relative et de l'éclairage) ainsi que sur la lutte contre les ravageurs dans les édifices, les vitrines et les réserves. En 1993-1994, l'ICC a reçu 21 demandes de cette nature, auxquelles il faut ajouter 29 demandes d'évaluation de filtres UV. De plus, l'ICC procède à des examens de collections et de musées où il existe des problèmes de ravageurs; trois musées ont fait appel à ce service en 1993-1994 (un examen a été entrepris sous forme de projet de recouvrement des coûts).

Programme de prêt d'instruments de contrôle des conditions ambiantes : L'ICC offre un programme de prêt d'instruments pour les établissements culturels canadiens. La trousse d'instruments (contenant un luxmètre, un appareil de mesure des UV, un hygromètre et un psychromètre) est prêtée pour une période de trois semaines, et un thermohygrographe électronique pour des périodes allant jusqu'à six mois. D'autres instruments peuvent aussi être empruntés, (p. ex. humidimètres, dispositifs d'analyse du bois).

Récemment, l'ICC a intégré à ce programme de prêt des enregistreurs électroniques de données. Ces appareils permettent de surveiller l'humidité relative et la température et sont plus petits et plus robustes que les thermohygrographes. La lecture s'effectue après transfert des données dans un ordinateur et ils sont particulièrement utiles pour la surveillance des objets en transit.

En 1993-1994, l'ICC a totalisé 10 prêts de thermohygrographes et d'enregistreurs de données ainsi que 40 prêts de trousse d'instruments.

Analyses et examens : L'ICC offre ses services d'analyse pour le papier, les pigments, les liants, les vernis, le bois, les fibres, les métaux, les produits de corrosion et autres matériaux trouvés dans les objets ou les peintures. Des examens photographiques non destructifs en

lumière visible, à l'ultraviolet, à l'infrarouge ainsi qu'aux rayons X ont également été effectués. Au cours de l'exercice 1993-1994, le personnel a exécuté 174 demandes de services d'analyses, dont 60 visaient à faciliter les traitements au sein de l'Institut, 112 émanaient de musées du Canada et 2 d'autres clients.

Service d'examen scientifique : L'ICC offre un service d'examen scientifique chargé d'aider les établissements publics et les organismes d'application de la loi dans les questions de provenance, d'attribution, de datation ou d'authenticité. En 1993, l'ICC a joué un rôle clé dans l'issue des poursuites concernant une affaire de faux tableaux qui étaient vendus comme des œuvres authentiques de Jean-Paul Riopelle. Ce cas avait fait l'objet d'une enquête par la Police de la Communauté urbaine de Toronto.

Consultations pour des traitements spécialisés : Outre les avis offerts pour des traitements plus classiques, des conseils sont aussi fournis dans plusieurs domaines spécialisés dont la conservation en art rupestre, les matériaux d'emballage, le transport, la prévention de la corrosion et de la ternissure, le nettoyage et la stabilisation des surfaces de métal, le bois gorgé d'eau, le papier, les adhésifs, les tables à succion et le revêtement de parylène. L'ICC a reçu 48 demandes d'information dans ces domaines en 1993-1994, dont 34 provenaient du personnel de musées, des bibliothèques et des archives, 10 des restaurateurs de l'ICC et les 4 autres de restaurateurs d'autres pays.

On peut se procurer auprès de l'ICC des copies du logiciel PEGGON pour le traitement du bois gorgé d'eau. Ce logiciel est maintenant très connu au Canada et a été largement utilisé dans d'autres pays. Mentionnons à titre d'exemple l'Archaeological Wood Treatment Centre à York, R.-U. Des demandes ont aussi été reçues en provenance d'organisations en Norvège et en Israël.

Visites de musées et de sites

En 1993-1994, en plus les visites prévues dans le cadre du programme des séminaires de l'ICC, plusieurs établissements ont reçu la visite du personnel de l'ICC. (Voir page 14.) Des examens ont été effectués au Royal British Columbia Museum et au Burnaby District Museum, à la Bibliothèque et aux Archives de l'Assemblée des Premières Nations à Ottawa, à la Memorial

University Archive of Folklore and Language (T.-N.), aux Archives des Sœurs de la Providence de Saint-Vincent de Paul (Ont.), à la J. Samuel Weir Rare Book Collection (Ont.), au Waba Cottage Museum (Ont.), au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, au O'Leary Centennial Museum (Î.-P.-É.), à l'université Concordia (QC), au Musée McCord (QC), au Project Pelican (QC), à l'Art Gallery of Ontario, au Projet Molson (QC) et au Jardin botanique de Montréal (QC).



Participants au séminaire donné à Middleton (N.-É.).

L'ICC offre les services d'un conservateur spécialisé en archéologie sur les lieux afin d'assurer une aide pendant les fouilles, période durant laquelle les

objets sont les plus vulnérables en raison des bouleversements de leur milieu. En 1993-1994, une assistance en matière de conservation a été fournie à Tasiariluk, un site du Dorset supérieur dans l'île LittleCornwallis (T. N.-O.). Les fouilles sont menées par M. James Helmer et M^{me} Genevieve Lemoine du département d'Anthropologie de l'université de Calgary. Environ 800 objets ont été examinés, des constats d'état et d'autres documents ont été préparés et certains objets ont été emballés en vue de leur transport. Des services de suivi ont été fournis à l'université de Calgary, à savoir le nettoyage et la stabilisation des objets organiques, notamment l'os, le bois de cervidés, l'ivoire et le bois. Les objets de cuivre et de fer ont été soumis à l'ICC où ils ont été analysés et où le métal a été traité.

Séminaires et ateliers

L'année dernière, des représentants de l'ICC ont assisté à des conférences d'associations provinciales de musées dans presque toutes les régions du Canada. Ces conférences offrent la possibilité de discuter du programme des séminaires de l'ICC et de déterminer si les séminaires répondent aux besoins des communautés muséales dans chaque province et territoire.

Une fois de plus, l'ICC a organisé deux séminaires sur la conservation préventive dans chaque province et territoire (veuillez consulter la carte à la page 14). Plus de 340 employés de musées ont assisté à l'un des 23 séminaires réguliers et à un séminaire spécialisé au cours de l'exercice 1993-1994. Un séminaire spécialisé, à deux volets, répondant à un besoin particulier en Alberta et consacré aux thèmes suivants : «Quoi de neuf dans le secteur des métaux anciens?» et «Recherche sur les adhésifs : une mise à jour» s'adressait principalement aux restaurateurs de la province et a été très apprécié.

Durant l'année écoulée, l'ICC a proposé de réduire de deux à un le nombre des séminaires de base offerts à chaque province et d'ajouter deux séminaires de perfectionnement destinés aux restaurateurs. Ce changement permettrait à l'ICC de mieux axer ses efforts de formation sur les besoins des restaurateurs professionnels de chaque province. La proposition a été examinée à fond avec les directeurs des associations provinciales de musées et les coordonnateurs de formation. Il faudra procéder à d'autres examens et à de nouvelles consultations avant de prendre une décision finale.

En plus de la série régulière des séminaires, le personnel de l'ICC a présenté plusieurs autres activités importantes de formation. Mentionnons entre autres un atelier de cinq jours sur les méthodes inuit de préparation des peaux, organisé par la Section d'ethnologie de l'ICC; il s'est tenu au Northern Studies Centre, Churchill (Man.) et réunissait dix participants du Canada, des États-Unis, de l'Angleterre et de la Norvège. Un séminaire de deux jours consacré aux matériaux et techniques de peinture à l'huile des artistes du XIX^e siècle a été présenté aux étudiants de la section des beaux-arts et des œuvres sur papier du programme de conservation de Queen's University, Kingston (Ont.). Un atelier d'une semaine sur la restauration des meubles a été offert aux étudiants du programme de conservation de Queen's University et aux étudiants du programme des techniques de conservation au Sir Sandford Fleming College, Peterborough (Ont.). Un séminaire sur les méthodes d'examen et d'analyse des objets de musées fut tenu à l'intention des étudiants du Programme de muséologie de l'Université Laval.

Le personnel de la Direction des services de recherche en conservation de l'ICC, de concert avec le personnel du Conservation Analytical Laboratory de la Smithsonian Institution à Washington, D.C., a organisé des ateliers sur le transport des objets au Musée des Beaux-Arts de Montréal ; à la National Gallery of Art, Washington, D.C.; et à l'Institute of Fine Arts, New York University Conservation Centre, New York.

Des membres de la Section des textiles ont dirigé une réunion et un atelier de deux jours pour discuter de l'examen technique et du traitement de la tenture de Gondar (voir les rubriques «Traitements de conservation» et «Recherche en conservation»).

Stages et bourses

L'ICC possède une longue histoire digne d'éloges en matière de formation en conservation. Depuis les tous débuts des laboratoires régionaux jusqu'aux programmes actuels des stages et bourses en passant par le programme des laboratoires mobiles de conservation, l'ICC a offert des conseils, de l'information et des programmes de formation en matière de conservation.

Le programme de stages dispense une formation de niveau supérieur aux restaurateurs, aux scientifiques et aux étudiants en conservation. Ces praticiens peuvent suivre

un stage pour mettre à jour leurs compétences ou pour travailler sur des projets déterminés à l'Institut sous la houlette de restaurateurs ou de scientifiques en conservation expérimentés. Le programme vise surtout à offrir des possibilités de formation aux Canadiens; toutefois, il est aussi possible d'accepter des stagiaires venant d'autres pays à condition de disposer de suffisamment d'espace et de temps. Au total, on a accepté 13 stagiaires au cours de 1993-1994, dont des stagiaires étrangers en provenance d'Allemagne, d'Espagne, de France et de Suède.

Le programme de bourses de conservation de l'ICC est destiné à enrichir l'expérience des diplômés d'un programme de conservation ou de science de la conservation. Les boursiers et boursières travaillent dans les laboratoires de l'ICC et participent aux nombreux services que l'Institut fournit aux musées, aux archives et à d'autres établissements associés du Canada. En 1993-1994, sept restaurateurs et scientifiques en conservation ont bénéficié de ces bourses.

Le programme de bourses de l'ICC est instauré depuis plus de huit ans et les possibilités de perfectionnement à l'intention des restaurateurs et des scientifiques en conservation ont été couronnées de succès. Néanmoins, la direction de l'ICC envisage d'effectuer un examen approfondi et une évaluation des buts et objectifs de ce



programme durant le prochain exercice financier afin de s'assurer que les objectifs sont atteints, que le programme continue de contribuer aux objectifs globaux de l'ICC et qu'il est rentable et efficace.

Visites guidées et sensibilisation du public

Pour susciter l'intérêt à l'égard de la conservation, l'ICC organise des visites guidées

de ses installations pour les étudiants des programmes de formation en conservation, les visiteurs étrangers et le grand public. Les laboratoires et ateliers de l'ICC sont ouverts au public sur rendez-vous. En 1993-1994, l'ICC a accueilli 26 groupes soit approximativement 355 visiteurs. En outre, de nombreux restaurateurs à titre privé et d'autres hôtes spéciaux ont visité l'Institut.

Enquête sur le service à la clientèle

Pour mieux comprendre les besoins de ses clients, l'ICC a fait appel aux services des experts-conseils indépendants M. Nicolas Sidor, de Nicholas Sidor Consultant, et M. David M. Black, associé principal de EKOS Research Associates, Inc., et les a chargés d'effectuer une enquête. L'objectif était de déterminer, en toute impartialité, si les services offerts par l'ICC présentaient la qualité attendue par ses clients et s'il y avait des moyens de les améliorer.

Un questionnaire a été envoyé à divers professionnels de musées canadiens. Une enquête téléphonique a aussi été menée auprès de membres du grand public et de spécialistes d'autres domaines ayant demandé des conseils au personnel de l'ICC.

Les résultats de l'enquête ont révélé que les clients comptent beaucoup sur la capacité de l'ICC à fournir une expertise technique de pointe dans ses analyses et traitements de conservation-restauration. Les clients s'attendent aussi à recevoir des renseignements utiles et détaillés sur les services offerts par l'ICC et sur les objets soumis pour traitement. L'enquête a montré que les clients s'attendent à ce que les travaux de conservation-restauration soient longs et savent bien qu'ils peuvent entraîner des retards. Ils jugent en outre très important d'être tenus au courant de l'évolution des travaux exécutés pour eux.

Dans l'ensemble, plus de 90 % des clients étaient très satisfaits des services de l'ICC. L'Institut a été très bien coté pour tous les aspects techniques de ses services, ainsi que pour l'attitude positive et obligeante du personnel. De plus, les clients de l'ICC étaient exceptionnellement satisfaits de la facilité à obtenir de l'aide et à présenter une demande de services de traitement.

Les clients ont fait des propositions intéressantes sur l'expansion des services de l'Institut; ils aimeraient en particulier recevoir plus d'information, plus d'expertise *in situ* et plus de formation via des séminaires et ateliers. Un grand nombre de personnes travaillant dans des musées, surtout dans des établissements où il n'y a pas de restaurateurs, ont déclaré qu'elles aimeraient que leur établissement reçoive plus de visites de l'ICC. Au cours de ces visites, le personnel de l'ICC pourrait leur donner des conseils et effectuer des examens des collections.

Une minorité significative de clients a mentionné quelques lacunes dans l'établissement des échéanciers des traitements et des analyses. Certains étaient d'avis que l'ICC devrait exécuter ses travaux plus rapidement, en estimer avec plus d'exactitude la date d'achèvement et tenir les clients mieux informés de leur avancement.

L'enquête n'a révélé que peu de différences de perception entre les clients quels que soient les services demandés (traitement ou analyse), le travail effectué ou la taille de l'établissement. La plupart des clients sont eux-mêmes des professionnels œuvrant dans les musées, parfaitement conscients que la demande en services dépasse de loin la capacité de l'ICC et que le personnel doit souvent interrompre ses travaux pour répondre à des demandes quotidiennes; malgré cela, ils aimeraient que les contacts soient plus fréquents.

Le personnel est très fier des résultats d'ensemble de l'enquête. L'Institut examine actuellement les lacunes relevées par les clients, en vue d'améliorer le rendement et le service fourni aux milieux de la conservation-restauration et de la muséologie.

Bibliothèque

La dernière année a vu se terminer quelques projets importants à la Bibliothèque, résultat de plusieurs années de planification soigneuse et de dur labeur.

Projets spéciaux

La base de données de références muséologiques BMUSE a été lancée le 28 mars 1994. Elle offre un accès bibliographique direct, via le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP), aux collections du Centre de ressources muséologiques de l'ICC. Quelque 35 000 enregistrements du Centre d'information de l'UNESCO-ICOM, à Paris, y seront ajoutés en 1994-1995. Les abonnés du RCIP ont actuellement accès à la nouvelle base de données, et des dispositions seront prises en 1994-1995 pour que les abonnés du Réseau d'information sur la conservation (CIN) puissent faire de même. Ce nouvel outil de recherche accroîtra les

capacités de recherche bibliographique ainsi, probablement, que les demandes de prêts de la collection de muséologie. Les nouvelles bases de données exigeront une mise à jour régulière et un entretien à long terme assurera la précision et l'intégrité de l'information.

Le catalogue maison en format base de données, SYDNEY, est maintenant complet; il présente 7 000 ouvrages

traitant de la conservation et 3 000 de muséologie. La base de données inclut tout le matériel de la bibliothèque de l'ICC et est utilisée par le personnel de l'Institut. La seconde phase du projet d'automatisation de la bibliothèque de l'ICC, ciblée sur les acquisitions, a été terminée. Toutes les nouvelles commandes figurent au catalogue SYDNEY, ce qui permet aux utilisateurs de connaître le statut de leur demande.

Les collections de muséologie et de conservation ont été intégrées, d'où une plus grande facilité d'accès aux livres et périodiques. Les publications en double ont été offertes à des collègues, universités et organismes de conservation.

Services de références et prêts interbibliothèques

Au cours de l'année, le personnel de la bibliothèque a répondu à 1 150 demandes d'information provenant des milieux de la conservation et de la muséologie, ainsi que du personnel de l'ICC. Les sujets étaient variés, et couvraient par exemple la conservation de sculptures religieuses au Canada, le fixé sous verre, l'incidence du tourisme sur les musées, la conservation des timbres, le nettoyage de monnaies anciennes, l'organisation d'une bibliothèque de musée, la mise en réserve des plumes et la restauration de la chapelle Rideau.

On a constaté une augmentation marquée des prêts de documents liés à la conservation dans tout le Canada. La bibliothèque en a prêté 840 à des usagers externes. L'ICC en a emprunté 560 d'autres bibliothèques, et un total de 2 600 ont circulé parmi le personnel de l'Institut. La bibliothèque de l'ICC a été la première d'Ottawa à utiliser le nouveau logiciel sur CD-ROM, ROMULUS, qui améliore le temps de réponse du service de prêts, et sert à demander en direct des prêts interbibliothèques.

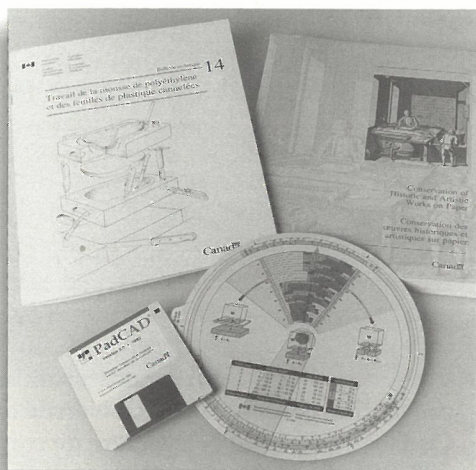
La bibliothèque a en outre reçu la visite de 338 chercheurs venus du Canada et de l'étranger, notamment d'Allemagne, d'Angleterre, d'Australie, d'Espagne et de France.

Acquisitions, catalogue et indexation

La bibliothèque a acquis 660 nouveaux livres en 1993-1994, catalogué 791 nouveaux titres et indexé 1 400 articles et brochures pour les bases de données de muséologie et de conservation. La collection de muséologie s'est enrichie de l'acquisition spéciale de 30 documents de recherches du programme d'études en muséologie de l'université de Toronto. La bibliothèque continue de se procurer des documents de recherche d'étudiants du programme de maîtrise en conservation de Queen's University.



Publications



Les «nouveaux-nés» de l'ICC.

En complément à ses activités de formation, l'ICC produit et diffuse diverses publications. On y trouve de l'information scientifique, ainsi que les grandes lignes des méthodes de base de conservation préventive, qui peuvent être utiles à un vaste éventail d'employés des musées et des archives, de

même qu'aux restaurateurs et scientifiques de la conservation. Le programme de publications est un volet très important des efforts déployés par l'ICC pour aider le personnel de musée à se perfectionner.

La *Liste des publications*, mise à jour chaque année et renfermant un catalogue détaillé de toutes les publications de l'ICC, est envoyée à plus de 3 500 destinataires du monde entier. Des ouvrages nouveaux et très demandés continuent de l'enrichir. En 1993-1994, l'ICC a distribué plus de 143 000 publications.

Pendant l'exercice 1993-1994, on a publié 22 titres nouveaux ou révisés dans la série des *Notes de l'ICC*, ainsi que le Bulletin technique *Travail de la mousse de polyéthylène et des feuilles de plastique cannelées*. Un des faits saillants du programme de publication de la dernière année a été la production et la diffusion de l'important ouvrage *La conservation des œuvres historiques et artistiques sur papier*, dont la conception et la mise en page ont été entièrement réalisées avec le matériel d'édition de l'ICC.

Politique muséale du Canada

En 1990, le gouvernement du Canada approuvait une nouvelle politique muséale dont les objectifs sont les suivants :

- favoriser l'accès des générations actuelles et futures à leur patrimoine culturel, naturel, artistique et scientifique et les aider à en mieux connaître, comprendre et apprécier la richesse;
- favoriser l'enrichissement, la gestion et la préservation des collections de musées particulièrement importantes et représentatives dans toutes les régions du pays;
- encourager les musées canadiens dans leur quête de l'excellence en appuyant la recherche et le développement muséologiques et en assurant des services sur l'ensemble du territoire.

La Politique muséale du Canada souligne le besoin de poursuivre le développement d'un programme exhaustif de conservation pour le Canada. L'ICC a participé à la mise en œuvre de la politique via quatre grandes initiatives, pour lesquelles il a reçu un financement spécial. Quoique les récentes restrictions budgétaires en aient limité la portée globale, l'ICC a pu en 1993-1994

apporter son aide dans chacun de ces domaines.

Appuyer l'élaboration d'un programme de formation en conservation, dispensé en français

En 1993-1994, le ministre du Patrimoine canadien a approuvé l'octroi d'une contribution de 100 000 \$ pour appuyer l'élaboration d'un programme de formation en conservation, qui sera dispensé en français à l'Université Laval.

Entreprendre des projets de conservation prioritaires d'importance nationale dans l'ensemble du Canada

L'ICC a financé un nombre limité de projets en 1993-1994, la contribution totale atteignant environ 300 000 \$. Étant donné que le financement de certains projets s'étend sur plusieurs années, seule une partie du total des fonds alloués au programme chaque année peut être affectée à de nouveaux projets.

L'un des projets qui ont reçu un appui financier est une entreprise quadriennale de restauration de l'autel de la chapelle des Ursulines à Québec. Ce projet, qui est entré dans sa troisième année, est financé

conjointement par l'ICC, le ministère de la Culture et des Communications du Québec et le Musée des Ursulines de Québec.

Le traitement long et complexe de retables polychromes en Nouvelle-Écosse s'est poursuivi. On a en outre terminé un examen des collections de meubles du Nouveau-Brunswick.

Le traitement de restauration de la tenture de Gondar, très importante pièce de renom international d'origine éthiopienne, propriété du Musée royal de l'Ontario, a été entrepris. (On trouvera plus de renseignements sur cette tenture sous «Traitements de conservation» et «Recherche en conservation».) Étant donné l'envergure du projet, le strict délai d'exécution et le grand nombre de projets en cours à la Section des textiles de l'ICC, l'Institut n'aurait pas pu entreprendre ce traitement sans l'appui du Programme des projets de conservation prioritaires, qui a permis à l'ICC d'engager, pour une durée déterminée, deux assistants restaurateurs qui viennent s'ajouter à l'équipe scientifique et de restauration affectée au projet.

Diffuser l'information dans le domaine de la conservation grâce à un programme de publication plus étoffé

Plusieurs titres nouveaux ou révisés dans la série des *Notes de l'ICC* ont été publiés, ainsi qu'un ajout à la série des *Bulletins techniques* (voir la rubrique «Publications»). L'ouvrage *La conservation des œuvres historiques et artistiques sur papier* a été publié et diffusé. L'ICC a aussi largement contribué à la série de vidéos sur la conservation préventive préparée par l'Université du Québec à Montréal et le Centre de conservation du Québec.

Appuyer le fonctionnement du Centre de ressources muséologiques de l'ICC

Le Centre de ressources muséologiques a ajouté 230 nouveaux livres à sa collection en 1993-1994. Le travail sur la base de données bibliographiques automatisée BMUSE a été terminé, ce qui permettra de lancer cet important outil de référence au début de l'exercice 1994-1995 (voir la rubrique «Bibliothèque»).

Services internationaux

Dans le cadre de ses activités professionnelles, le personnel de l'ICC assiste à des conférences et à des colloques internationaux et fournit, à l'occasion, des services et des conseils pour des projets entrepris dans d'autres pays. Dans certains cas, l'ICC recouvre les coûts de ces services.

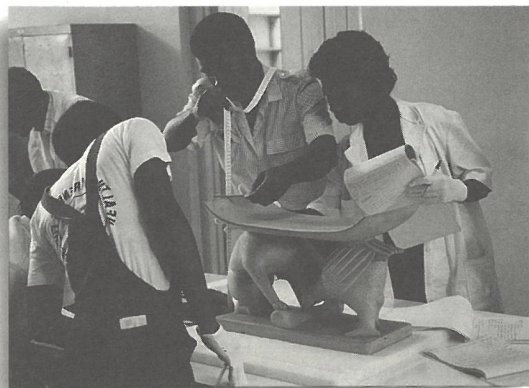
En 1993, l'ICC a reçu des demandes de consultation de plus de 27 pays : 177 des États-Unis, 21 du Royaume-

Uni, 14 de la France, 25 d'autres pays européens, 7 de l'Extrême-Orient, 5 du Moyen-Orient, 2 de l'Amérique du sud et de l'Amérique centrale et 15 de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Ces demandes

couvraient un large éventail de sujets tels que des conseils sur le traitement d'un spécimen de bois provenant d'un dépôt minéral de 10 à 30 millions d'années en Australie; de l'information sur les agents de polissage des cuivres d'un musée sous-marin à Honolulu (Hawaii) et des recommandations quant aux consolidants pouvant être utilisés pour des mâts totémiques entreposés en plein air en Californie.

Les projets suivants représentent certaines des activités internationales les plus importantes menées au cours de 1993.

À la Conférence du Comité de l'ICOM pour la conservation (ICOM-CC) tenue à Washington (D.C.), Debra Daly Hartin a présenté une communication sur les récents résultats du projet de recherche consacré au doublage; Lyndsie Selwyn et Judy Logan ont présenté une communication sur la comparaison des méthodes de traitement en ce



Atelier PREMA sur la conservation préventive, à Jos, Nigéria.



Participants à la conférence internationale à Dunhuang, Chine.

qui concerne la stabilité du fer traité; Stefan Michalski a présenté une communication sur l'humidité relative et, de concert avec Carole Dignard, a présenté une affiche primée sur l'utilisation du brumisateur à ultrasons pour la consolidation

de pigments pulvérulents; Malcolm Bilz et David Grattan ont présenté une communication sur un appareil permettant d'étudier les effets de l'exposition des objets de musée à la lumière. Le personnel a également présenté trois communications à la 5^e conférence sur les matériaux archéologiques organiques gorgés d'eau (Groupe de travail de l'ICOM) à Portland (Maine).

Dans la foulée de la conférence sur le transport des œuvres d'art en 1991, à Londres, Angleterre, Paul Marcon et Charlie Costain ont présenté une série de séminaires sur l'emballage et le transport des peintures à Washington, Chicago, New York et Los Angeles ainsi que dans des villes du Canada.

L'ICC continue d'apporter son concours au projet PREMA (Prévention pour les musées africains), un programme de formation parrainé par le Centre international d'étude pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM). Bob Barclay a enseigné dans le cadre de ce programme à Jos (Nigéria).



«Monastère» à Petra en Jordanie.

Leslie Carlyle a présenté une communication sur les vernis et les méthodes de vernissage entre 1750 et 1858 à la conférence intitulée «Turner and His Context», tenue à la Tate Gallery de Londres (Angleterre).

Des échanges d'information et des consultations ont eu lieu entre Ela Keyserlingk et les restaurateurs de textiles du Metropolitan Museum de New York au sujet de la conservation des tissus d'ameublement et des traitements aux adhésifs pour les textiles.

Ian Wainwright a été invité à présenter une communication sur l'analyse des fragments de peintures rupestres de Dunhuang, province du Gansu, Chine, à la conférence internationale sur la conservation des grottes qui s'est déroulée à Dunhuang. Il a également été invité par l'Institute of Culture du Archaeological Museum d'Aruba à examiner les sites d'art rupestre à Aruba.

David Miller a présenté la communication sur les progrès réalisés dans l'analyse par chromatographie en phase gazeuse et spectrométrie de masse des peintures et des vernis d'artistes à la conférence Euroanalysis VIII à Édimbourg (Royaume-Uni).

Réjean Baribeau a présenté une communication sur l'enregistrement en trois dimensions, le traitement et l'exposition d'une collection d'objets à la conférence annuelle du Museum Computer Network à Seattle (Washington).

Judy Logan a passé huit semaines, de la mi-mai à la mi-juillet 1993, à Humeima, un site dans le sud du désert de Jordanie, où elle a travaillé sur place comme restauratrice. Humeima est un site doté de structures romaines, nabatéennes, byzantines et islamiques et a fait l'objet de fouilles depuis les quatre dernières années sous la direction de M. John Peter Oleson de l'université de Victoria. Les travaux de conservation les plus importants comportaient le traitement de fragments délicats de fresques.

Tom Daley et David Grattan ont été invités par le National Institute of Cultural Properties du Japon à visiter le Tokyo National Institute, le Nara National Institute et le Gajoji Institute près de Tokyo.

Stefan Michalski a présenté une communication sur l'approche systématique au soin des collections dans les édifices historiques à la conférence de l'American Institute for Conservation à Denver (Colorado).

L'ICC a tenu un kiosque à l'exposition commerciale Restoration '93 à Boston, (Mass.) pour faire la promotion des publications et des services de l'ICC parmi les membres de la communauté internationale de la conservation.

L'ICC continue de mettre en œuvre des programmes de stages et de bourses. Veuillez

consulter la rubrique «Services à la communauté muséale» pour obtenir de plus amples renseignements.

Le personnel de l'ICC a apporté son concours à l'organisation du troisième Gerry Hedley

Memorial Forum, qui s'est déroulé au Musée des beaux-arts du Canada les 22 et 23 octobre 1993. Le thème de cette assemblée internationale de restaurateurs de peintures portait sur le comportement mécanique des peintures : la pratique et la théorie.

Affiliations professionnelles

L'ICC est le représentant national et international du Canada pour les questions de conservation des biens culturels mobiliers. De nombreux employés consacrent une partie de leur travail et de leurs loisirs aux organismes et associations professionnels dont le mandat est la promotion et l'avancement de la conservation au Canada et à l'étranger.

Charles Gruchy est l'Ex-président du conseil du Centre international d'étude pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) et membre du conseil et du comité des finances et des programmes.

En vue du XV^e Congrès international de l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire (IIC), à Ottawa en septembre 1994, John Taylor et Charlie Costain ont coprésidé le comité organisateur sur place. M. Taylor était également conseiller de l'IIC en 1993-1994. De nombreux membres du personnel de l'ICC ont dirigé divers sous-comités chargés de la planification du Congrès de l'IIC.

Le personnel de l'ICC a siégé à de nombreux comités du Conseil international des musées (ICOM). Les personnes suivantes ont pris une part active aux travaux du comité de l'ICOM pour la conservation (ICOM-CC) : Cliff McCawley, président du conseil d'administration; Ela Keyserlingk, coordinatrice adjointe du groupe de travail sur les textiles; Tom Daley, coordinateur du groupe sur les matériaux archéologiques organiques gorgés d'eau; Stefan Michalski fut l'un des coordinateurs du groupe de travail sur la conservation préventive; David Grattan, coordinateur du groupe sur les résines; Tom Strang, coordinateur adjoint du groupe de travail sur la biodétérioration; Bob Barclay, secrétaire-trésorier de

CIMCIM, le comité des collections d'instruments de musique de l'ICOM.

Comme auparavant, des membres du personnel ont participé aux travaux de l'Institut international de conservation-Groupe canadien (IIC-GC) : Marie-Claude Corbeil, vice-présidente; Nancy Binnie, secrétaire, Jean Tétreault, trésorier et Helen Burgess, rédactrice du *Journal of the IIC-CG*.

Ont également participé aux travaux du comité de direction de l'Association canadienne des restaurateurs professionnels (ACRP) : Charlie Costain, vice-président, Carole Dignard, secrétaire et Tom Stone, membre extraordinaire jusqu'en juin 1993, date à laquelle ce poste a été occupé par Ela Keyserlingk.

Tom Strang a participé aux travaux de la Society for the Preservation of Natural History Collections (SPNCH) en qualité de rédacteur adjoint de la revue *Collection Forum*, et en qualité de co-président du sous-comité de la recherche en conservation.

Helen Burgess était membre votant du comité canadien des normes sur la permanence du papier de l'ONGC.

Judy Logan était membre du conseil consultatif sur l'archéologie sous-marine de la Society for Historical Archaeology.

Helen Burgess et David Grattan ont continué d'apporter leur concours au comité de rédaction des *Art and Archaeology Technical Abstracts* (AATA) en qualité de rédacteurs de section.

Le conseil d'administration du Hedley Research Fellowship Fund-Canada réunissait Debra Daly Hartin, présidente, Helen MacKay, trésorière ainsi que Bob Arnold et Stefan Michalski, administrateurs.

Administration

La Direction des services financiers et de la gestion de l'immeuble veille au fonctionnement de l'Institut en offrant des services de gestion en matière de finances, de ressources humaines et d'information. Cette prestation englobe l'informatique, les services généraux d'immobilier, la documentation et tous les services de gestion et d'administration du matériel.

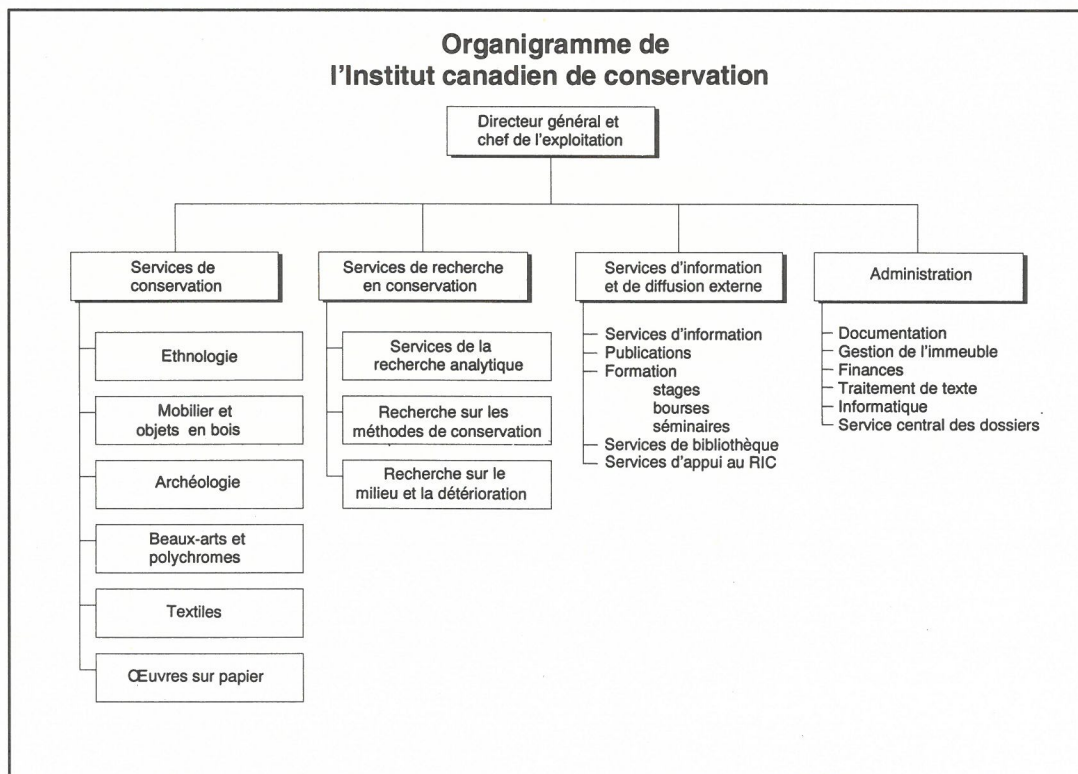
Au cours des dernières années, l'ICC a été l'objet d'un profond remaniement organisationnel et a pris le statut d'organisme de services spécial (OSS), en vertu duquel il a commencé de fonctionner dans le cadre d'un budget de fonctionnement autonome. En outre, suite à l'annonce en juin 1993 d'une réorganisation des ministères fédéraux, l'ICC a été placé sous l'autorité du nouveau ministère du Patrimoine canadien. Ces changements ont exercé un impact majeur sur la Direction des services financiers et de la gestion de l'immeuble à l'ICC. Au cours de l'année écoulée, l'Institut a procédé à un examen interne pour trouver des moyens novateurs de s'adapter à un nouveau milieu de travail. Les

recommandations qui en ont découlé et qui sont actuellement mises en œuvre devraient permettre une prestation de services plus rentable et plus efficace.

Activités en informatique

La principale activité en 1993 a été l'achèvement du réseau local Banyan au sein de l'ICC. Ce réseau comprend deux serveurs et 91 connexions, relie l'ensemble des employés nommés pour une période indéterminée de l'ICC et fait partie du réseau du ministère du Patrimoine canadien.

L'introduction du système de courrier électronique Banyan a simplifié l'échange de l'information avec la direction ministérielle et au sein de l'ICC. L'initiative ministérielle de créer un système de liaison pour tous les employés avec le réseau local facilite et accélère la communication et, en outre, élimine l'impression et la distribution de nombreux documents sur papier. Dans la pratique, elle a amélioré les communications au sein de l'Institut.



État financier 1993-1994

Équivalents à plein temps 82,5

Salaires 4 012 712 \$

Fonctionnement :

Affranchissement et fret 44 535 \$

Communications 55 794 \$

Information et impression 90 234 \$

Services professionnels et spéciaux¹ 663 659 \$

Voyages² 278 565 \$

Locations 37 945 \$

Réparation et entretien 130 557 \$

Services, matériaux et fournitures 396 019 \$

Total : 1 697 308 \$

Capital :

Achat de machines et d'équipement 469 675 \$

Contributions :

Droits d'adhésion à l'ICCROM et projets
de conservation prioritaires 166 788 \$

Total, budget de fonctionnement autonome : 6 346 483 \$

Recettes et recouvrements des coûts : 25 695 \$

Remarque : Cet état financier n'a pas été vérifié.

¹ Les services professionnels et spéciaux comprennent les travaux sous contrat, les bourses de conservation et de recherche en conservation, les contrats de consultation et de conseils et certains projets de conservation prioritaires.

² Les voyages comprennent les visites de musées et de sites, la participation à des conférences, les activités liées aux associations professionnelles, et les voyages pour assurer des services de formation et des services d'urgence.